

Zeitschrift:	Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber:	Le messager suisse de France
Band:	14 (1968)
Heft:	1
Rubrik:	Activité des Sociétés Suisses en France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Activité des Sociétés Suisses en France

PARIS

Société Helvétique de Bienfaisance

21, avenue Jean-Jaurès
92 - ISSY-LES-MOULINEAUX
Métro : Mairie d'Issy

Convois d'enfants de 7 à 15 ans, de père suisse, à destination de la Suisse, juillet-août 1968.

Inscriptions reçues du 1^{er} au 15 mars 1968 (sauf lundi).

Pour tous renseignements s'adresser à la Société helvétique de Bienfaisance, tél. 736-01-65.

Pierre Wissmer a reçu le Grand Prix de composition musicale de la Ville de Paris

(C.P.S.). Le Grand Prix de composition musicale de la ville de Paris a été décerné à M. Pierre Wissmer pour « Quadrige », un quatuor pour flûte, violon, violoncelle et piano.

Pierre Wissmer est né à Genève le 30 octobre 1915. Elève à Paris de Roger Ducasse, Daniel Lesur et Charles Münch, il n'a cessé de composer au cours d'une carrière où il fut tour à tour, professeur de composition au Conservatoire de Genève et à la Schola Cantorum, chef du service de musique de chambre à Radio-Genève et directeur adjoint des programmes de Radio-Luxembourg.

Depuis quelques années, il s'est entièrement voué à son œuvre où il a abordé tous les genres : lyrique (Capitaine Bruno, Marion Léonidas, qui fut joué à l'Opéra-Comique avec succès), ballet (le Beau Dimanche), et de très nombreuses partitions de musique

symphonique, de chambre, de films, oratorios, etc., où l'élégance de la forme s'unite à un sentiment poétique.

Un lien entre la Suisse et la France : l'industrie horlogère

« ...Si jamais une Europe horlogère devait prendre corps, son fondement le plus solide serait sans doute la solidarité franco-suisse » : c'est par ce rappel de la tradition horlogère jurassienne que M. Edgar Faure, Ministre de l'agriculture de France, introduit le numéro spécial de la « Revue économique franco-suisse » consacré à l'horlogerie.

L'organe officiel de la Chambre de commerce suisse en France a donné pour thème à son troisième numéro de 1967 l'horlogerie, industrie vivace sur les deux versants du Jura. Les représentants des milieux horlogers des deux pays ont apporté leur collaboration à ce numéro spécial, fort de plus de cent pages.

C'est M. Blaise Clerc, conseiller aux Etats, président de la Chambre suisse de l'horlogerie, qui y présente le message de cette organisation. Dans un article, M. Clerc souligne l'accroissement de la production mondiale de montres, et la part importante que continue à y prendre la Suisse. Mais l'apparition des grands concurrents que sont le Japon, les Etats-Unis et l'union soviétique, met en danger les industries horlogères nationales européennes : M. Clerc voit dans la constitution d'une communauté horlogère du vieux continent le moyen de lutter contre la concurrence extra-continentale. La création, à l'occasion du Kennedy-Round, d'une commission horlogère mixte suisse-marché commun apparaît comme un premier pas vers une telle coopération.

C'est sur la vocation exportatrice de notre industrie horlogère qu'insiste M. Gérard Bauer, président de la Fédération horlogère. Il rappelle que la FH a lancé et réalisé l'idée d'une présence collective de l'industrie horlogère suisse dans le monde, en implantant des centres d'information et de coordination. Mais c'est le mar-

ché horloger des Etats-Unis qui est le thème central de l'article de M. Bauer, qui insiste sur le rôle du « Watchmakers of Switzerland information Center inc » de New-York.

Dans deux articles, consacrés, l'un à l'horlogerie suisse face à l'intégration européenne et l'autre à la situation de l'horlogerie au sein de l'économie nationale helvétique, M. Charles-Maurice Wittwer, directeur général de la Chambre suisse de l'horlogerie, fait le point de la situation du marché horloger, en Suisse et en Europe. Il rappelle, lui aussi, le rôle important de l'exportation dans notre industrie horlogère, et souligne que celle-ci envisage toutes les éventualités liées à l'unification européenne.

Il rappelle enfin les possibilités ouvertes à l'horlogerie par la micro-électronique et les recherches spatiales.

Parmi les représentants de l'horlogerie française, qui ont collaboré à ce numéro spécial de la « Revue économique franco-suisse », figurent MM. Gaston Liebeaux, président de la Fédération nationale de l'horlogerie, et Fred Lip, de Besançon. L'un et l'autre s'attachent à l'importance croissante de l'industrie horlogère française, dont le centre principal demeure à Besançon, la métropole de la Franche-Comté.

Prix du Tourisme International 1967

Le Prix du Tourisme International, créé en 1958, par les Directeurs des Offices de Tourisme Etrangers en France, a été décerné, pour 1967, le 12 décembre, à M. Jean Hureau, journaliste libre, chroniqueur de tourisme dans de nombreux périodiques, au cours d'une brillante manifestation placée sous la présidence d'honneur de M. Pierre Dumas, Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, chargé du Tourisme.

Un représentant du Ministre a remis au lauréat un diplôme et le montant du prix : F 5.000.—, après que M. A. Bourgnon, Président de l'Amicale, qui groupe les 37 Offices Etrangers de Tourisme à Paris, eut rappelé les diverses

(Suite page 8).

Mise en garde

Notre compatriote, M. le Pasteur Gagnebin, de Paris, a récemment été victime d'un vol important commis par un individu qu'il avait hébergé et qui déclara se nommer Gurtner Ernest, né le 6 juin 1915 à Berne, domicilié à Onex-GE. Ce personnage prétendait avoir lui-même été délesté, dans le train entre Paris et Dijon, de son portefeuille contenant argent et papier d'identité. Il manifesta l'intention de téléphoner à son épouse à Genève afin d'obtenir des fonds par mandat télégraphique qui, disait-il, lui permettraient de continuer son voyage en direction de Bordeaux.

A la demande du Consul de Suisse à Paris, M. Guélat, la Division fédérale de police à Berne a soumis cette affaire à la police genevoise. Cette dernière vient de fournir à la Division de Police les renseignements suivants :

« Nous vous signalons que l'auteur des vols commis à Paris au préjudice du Pasteur Gagnebin est certainement le nommé Zardo Ampelio, né le 26 avril 1920, à Berne, Italien, actuellement sans domicile connu, expulsé de Suisse depuis plusieurs années et ayant été condamné à de nombreuses reprises, tant en Suisse qu'à l'étranger, en France notamment. Il se rend fréquemment auprès des Pasteurs pour demander de l'argent et utilise de nombreux alias, tels que Trevisan, Rhode, Zampieri, Schinenberger, Kocher, Bevilacqua, etc. A Paris, il a utilisé le nom de Gurtner Ernest, du fait qu'il a été élevé par la famille Gurtner à Berne. M. Gurtner Ernest est chef-infirmier dans un hôpital de notre ville et il ne s'est jamais rendu à Paris. Zardo fait l'objet de la fiche OIPC (Interpol) A 2009. »

Signalement de Zardo : 168 cm, cheveux châtain foncé, front dégarni, yeux marrons, visage allongé, maigre, nez dévié. »

(Suite de la page 7).

phases de l'évolution du Tourisme depuis l'époque des diligences jusqu'à nos jours.

Près de 500 invités représentant la presse et les multiples branches d'activité du tourisme ont ensuite pu apprécier en gourmets un

somptueux buffet international réunissant les spécialités gastronomiques offertes par les divers pays et présentées dans le cadre doré du salon du Grand Hôtel, dont une restauration habile a mis récemment en valeur la splendide décoration due à l'architecte Gabriel.

EXPOSITION BENJAMIN CONSTANT

En présentant une exposition Benjamin Constant, la Bibliothèque nationale entend célébrer le bi-centenaire de l'auteur d'*Adolphe*, mais aussi rappeler des aspects oubliés de l'un des plus ardents défenseurs du libéralisme au XIX^e siècle.

Les manuscrits des ouvrages essentiels de Constant, pour la première fois montrés en France, les textes de ses discours, les thèmes de sa correspondance, les tableaux représentant les paysages et les personnages qui tour à tour l'environnent, les caricatures enfin, évocatrices de la haine suscitée par ses idées et son action politique, révèlent sous sa complexité apparente un caractère d'une surprenante opiniâtreté. En fait, comme le remarque M. Etienne Dennery dans la préface du catalogue : « *s'il a développé sa doctrine : il n'en a jamais changé. Et comme, dans la pratique, il s'est efforcé, tout en restant fidèle à ses idées, de les faire adopter par les nouveaux dirigeants, il a été tour à tour félicité pour son courage ou blâmé pour son opportunisme* ».

Cette exposition présente Benjamin Constant depuis sa jeunesse difficile d'enfant privé de mère ; on le suit ensuite dans ses pérégrinations à travers l'Europe, et l'on assiste à sa première rencontre avec Mme de Staél qui nous livre en ces termes son impression : « *J'ai trouvé ici ce soir un homme de beaucoup d'esprit qui s'appelle Benjamin Constant... pas trop bien de figure, mais singulièrement spirituel* ».

On le voit faire l'apprentissage de la politique, y participer activement, puis tomber dans une période d'inaction et de méditation qui nous vaut les *Journaux Intimes*, *Cécile*, *Le Cahier Rouge*, *Adolphe*. C'est plus tard, avec le retour à la vie active, l'*Esprit de Conquête* qui inaugure une longue série d'écrits politiques.

On assiste enfin à l'épanouissement de la carrière de Constant comme publiciste, député, chef libéral d'une incontestable autorité.

Parmi d'autres documents d'un poids historique plus important, on relève, dans ces vers que lui dédie un garde national, un touchant témoignage de la ferveur populaire dont il fut l'objet :

« C'est à toi, Benjamin Constant,
Modèle de noble éloquence
Et fidèle représentant
De la Jeunesse qui s'avance...
Lève ton front avec fierté.
Il est tombé le pouvoir despote... »

Ainsi, ce ne sera sans doute pas l'un des moindres mérites de cette exposition que de montrer tout à la fois les deux visages de Constant : l'écrivain à la célébrité grandissante et l'homme politique dont la gloire connaît son apogée au seuil de la mort.

Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, Paris, II^e, du 19 décembre 1967 à fin février 1968. Tous les jours, dimanches et mardis, compris de 11 heures à 18 heures.